



CRITIQUE LITTÉRAIRE

LE LIVRE MANQUANT

Premier roman de **Colombe Boncenne**, *Comme neige* fait de la création littéraire l'objet d'un malicieux roman à suspense. **PAR JEANNE FERNEY**

Imaginez : un week-end, vous vous offrez une escapade à la campagne avec votre femme. Malmené par votre GPS, vous atterrissez dans la mauvaise bourgade. Un peu énervé, vous poussez la porte d'une Maison de la presse à la recherche d'une carte de la région. Et là, sur quoi tombez-vous ? Sur un livre de votre écrivain préféré dont vous ignoriez l'existence, vous qui étiez persuadé d'avoir lu toute son œuvre. La vie est quand même bien faite, non ?

C'est ce que se dit Constantin Caillaud, comptable dans une imprimerie et grand

lecteur, lorsqu'il découvre *Neige noire* au fond d'un carton d'ouvrages soldés, roman inconnu du pourtant célèbre Émilien Petit. Sa trouvaille le réjouit d'autant plus qu'elle lui donne l'occasion inespérée de recontacter son ancienne maîtresse, qui partage son admiration pour l'écrivain. Mais de retour à Paris, Constantin n'arrive plus à mettre la main sur le livre. Pire, il n'en trouve trace nulle part, ni sur Internet ni sur le catalogue de l'éditeur...

" DANS SA SOLITUDE EXISTENTIELLE, LE PERSONNAGE FAIT PARFOIS SONGER AU HÉROS TRAGIQUE DE LA MOUSTACHE D'EMMANUEL CARRÈRE "

A-t-il halluciné ? Est-ce un menteur ? Un manipulateur ? D'imposture et de masques, il est d'ailleurs souvent question dans l'œuvre de Petit, adepte de la « supercherie borgésienne ou vaguement surréaliste ». Toute ressemblance avec le livre de Colombe Boncenne, qui signe là son premier roman, n'est pas fortuite. Car la jeune auteure a l'art, elle aussi, de brouiller les frontières entre le réel et la fiction, entre son livre à elle et ceux, imaginaires, de Petit, créant d'innombrables mises en abyme.

Persuadé que *Neige noire* existe mais que son auteur s'acharne à le cacher pour une obscure raison, Constantin, seul contre tous, va se lancer dans une enquête, cherchant dans l'œuvre de Petit des traces du livre disparu, interrogeant les amis de l'auteur, bien réels ceux-là – on croisera entre autres Jean-Philippe Toussaint, Antoine Volodine et Olivier Rolin.

Dans sa solitude existentielle, le personnage fait parfois songer au héros tragique de *La Moustache* d'Emmanuel Carrère, cet homme qui, un soir, décide de couper la pousse de poils qu'il arbore depuis toujours, croyant surprendre sa femme et ses amis. Lesquels non seulement ne sont pas étonnés, mais lui assurent qu'il n'a jamais porté de moustache, précipitant le personnage dans une crise psychique abyssale.

Le destin de Constantin ne sera pas aussi cruel, mais non moins surprenant. Simulacre de roman policier, *Comme neige* ne contient pas de véritable crime mais fait bel et bien une victime – mais pas celle que l'on croit. – *Les livres ne mentent jamais, puisque c'est écrit* –, disait Marcel Cohen dans *L'Homme qui avait peur des livres*. Ils ne disent pas toute la vérité pour autant. S'inspirant notamment du Nouveau Roman et de sa façon de tout détailler au lecteur pour mieux l'empêcher de voir l'essentiel, Colombe Boncenne illustre avec malice et une aisance prometteuse le pouvoir de duperie de la littérature.

COMME NEIGE
Buche/Chastel
120 p., 11 €

